

laissé la jeune fille monter à son bord accéda à cette demande.

“ Je ne sais pas si tu pourras la retrouver. En tout cas, je “ tirerai un coup de fusil pour te faire connaître le moment de “ revenir. ”

Yvon monta dans un canot avec cinq matelots déterminés qui partirent en ramant vigoureusement. Après une course et des recherches prolongées, Yvon s'approcha d'un monticule de glace et, se penchant sur ses avirons, poussa un cri de désespoir : il venait d'apercevoir le canot de Marie renversé. Au même moment on entendit un coup de fusil :

“ Je ne retourne pas au vaisseau, dit le vaillant Breton à ses “ compagnons. Tout espoir au moins dans la bonté du Ciel, “ n'est pas encore perdu. Si Marie a pu se réfugier sur un banc “ de glace, il faut aller la délivrer. ”

Deux marins qui ne s'étaient pas senti le courage d'aller plus loin, revinrent au vaisseau dans le canot de la jeune fille. En apprenant la résolution de son fils, le capitaine tomba dans une inquiétude poignante. Pâle comme un mort, il arpenta le pont, sa lunette à la main.

Enfin le brouillard disparut et le vent tomba. Le vieux Trégonce se mit alors à sonder l'horizon de tous les côtés, mais sans apercevoir la silhouette du canot dans lequel s'était embarqué son fils. De longues heures s'écoulèrent dans cette attente cruelle. Par une poignante ironie le ciel brillait de son plus bel azur et le soleil était radieux.

— “ Qu'aperçois-je, dit tout-à-coup Mademoiselle Trégonce, “ en montrant du doigt des objets qui flottaient sur l'eau. ”

— “ Des tronçons de rames, s'écria avec désespoir son frère. “ Le canot est brisé et mon fils englouti ! ”

— “ Espérons mieux de la bonté divine, ” reprit la tante “ d'Yvon, qui avait peine à dissimuler son angoisse. ”

Pendant tout le reste de la journée qui parut long comme un siècle, aucun indice ne vint dissiper ni confirmer les craintes. Mais, vers le soir, le lugubre silence qui planait sur l'équipage fut interrompu par le cri joyeux que poussa un matelot posté sur le grand mât de hune :